

# SÉLECTION D'EXTRAITS TRADUITS



- Un tas de pierres: le paradoxe insoutenable de l'apologétique papale catholique : p. 2  
La Bible réfute la papauté : p. 3  
Commentaires d'un orthodoxe à propos d'Éphèse II : p. 5  
La «vie monastique» des frères Dimond : démasquée : p. 7  
Richard Ibranyi sur MHFM : p. 10  
MhFM: le novus ordo de Joseph Natale -- obsession, rejet, défiance et obstination : p. 12  
Le rêve du frère Joseph Natale: un refuge ... «la cité deDieu» : p. 13  
Les frères Dimond (MHFM): moines «sarabaïtes» condamnés par saint Benoît : p. 14  
Quand le plaisir sexuel est bon : p. 16

## UN TAS DE PIERRES: LE PARADOXE INSOUTENABLE DE L'APOLOGÉTIQUE PAPAIE CATHOLIQUE

<http://godlightangels.blogspot.com/2018/04/attempting-to-demonstrate-error-of.html>

Par Lion of Devotion

Le paradoxe sorites est parfois appelé aussi le paradoxe du tas ; et il indique qu'une pierre n'est pas un tas de pierres et que, si on rajoute une pierre, ce n'est toujours pas un tas. Maintenant, si deux pierres ne sont pas un tas, alors ne rajouter qu'une pierre n'en fera pas un tas non plus. Et si ce n'est pas un tas, rajouter une pierre n'en fera pas un non plus. Le paradoxe dit que, finalement, on dispose d'un énorme tas de pierres, mais, en raison de la méthode d'ajout d'une à la fois, le fait évident du tas est nié. Rien à voir ici, il n'y a pas de tas.

Pour en revenir aux développements séculaires de la papauté romaine, je soutiens qu'ils sont un tas de pierres. Néanmoins, chaque pierre recevant sa propre rationalisation et sa propre justification, la montagne de pierres est niée et le catholique romain cherchera donc à dire que rien n'a changé en ce qui concerne le patriarche romain; c'est essentiellement la même chose que ce qu'a laissé saint Pierre... et pourtant, bien en vue, le tas créé au cours des siècles est tout à fait différent de celui qui l'a précédé. En bref, le tout est parti à travers la somme de ses changements mineurs, d'où un schisme les séparant de l'Église orthodoxe.

Tout comme les carreaux de la mosaïque que saint Irénée a utilisés dans son argument contre les gnostiques au chapitre 8 du livre 1 de *Contre les hérésies*, les catholiques romains ont réarrangé une série de «carreaux» légitimes afin de créer une papauté injustifiée. Dans l'exemple d'Irénée, l'image d'un roi a été modifiée pour créer l'image d'un chien ou d'un renard. Mais l'objet de cet exemple à garder à l'esprit ici, est que les carreaux sont appropriés ; **leur problème n'est donc pas de savoir si les carreaux sont appropriés, mais s'ils sont à leur place propre**. En ce qui concerne les apologistes romains, les citations patristiques sont de vraies citations patristiques, les versets des Écritures sont de véritables versets des Écritures, les déclarations du concile œcuménique sont de véritables déclarations du concile œcuménique, mais leurs apologistes les ont déplacées pour créer une image d'un pape si différent que de ce à quoi ressemble un patriarche orthodoxe, que cela peut se révéler stupéfiant.

Mais, pour donner peut-être aux catholiques une chance d'exercer leur ingéniosité exégétique, saint Paul ne mentionne pas seulement sa personne et Apollos, mais aussi Pierre: «Je veux dire que chacun de vous parle ainsi: Moi, je suis de Paul! et moi, d'Apollos! et moi, de Céphas! et moi, de Christ! Christ est-il divisé? Paul a-t-il été crucifié pour vous, ou est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés? "(1Cor. 1:12-13) Clairement, bien que chef des apôtres et en possession d'une grande sinon unique autorité, saint Pierre n'en est pas pour autant «le principe perpétuel et visible et le fondement de l'unité qui lie entre eux soit les évêques, soit la multitude des fidèles.» [Vatican II, Lumen Gentium]. Son identité n'est pas traitée comme un point de ralliement d'unité, et certainement pas comme un motif de désunion, encore moins de schisme, car le Christ n'a pas été divisé selon Paul, Apollos et Pierre. En plaçant avec précaution une pierre après l'autre, on ne trouvera aucun tas.

=====

## LA BIBLE RÉFUTE LA PAPAUTÉ

<https://papacyrefuted.blogspot.com/2017/07/this-is-response-to-book-bible-proves.html>

Par Aspect21

Une réponse au livre *La Bible prouve les enseignements de l'Église catholique*, de Peter Dimond ; plus précisément le chapitre intitulé *La Bible enseigne que Jésus fit de saint Pierre le premier pape*. Peter Dimond est un moine sédévacantiste. C'est aussi une réponse au catholicisme romain en général.

Pour que le sédévacantisme soit vrai, le papalisme doit être vrai ; pour que le papalisme soit vrai, il doit être soutenu par les Écritures. Le fait est que la Bible n'enseigne pas le papalisme tel que compris par le premier concile du Vatican et l'Église catholique romaine. Pour que le papalisme soit vrai, tous les Pères doivent avoir eu dès le début la même compréhension et les mêmes interprétations pro-papales de la Bible ; il y aurait une cohérence. La Bible réfute l'enseignement de l'Église catholique romaine.

1 Corinthiens 3:11 (Incohérent avec le papalisme) : «Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus Christ.» « Paul fit cette leçon aux Corinthiens, car beaucoup parmi eux s'attachaient aux prédicateurs de l'Évangile, comme s'ils eussent été la pierre angulaire de l'Église.» (Guettée, *The Papacy*, p. 33). Selon saint Paul, l'apôtre Pierre n'était pas considéré comme la pierre angulaire de l'Église, ni comme le premier vicaire du Christ, pas plus que lui-même ou Apollos.

1 Timothée 3:15 (Incompatible avec le papalisme) : «Mais afin que tu saches, si je tarde, comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité.» L'Église, pas saint Pierre ni les papes, est le pilier et le fondement de la vérité.

Matthieu 16 :18 : «Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle.» Saint Pierre ne s'appelait pas la pierre de l'Église à l'exclusion des autres apôtres. Jésus est la pierre désignée par les prophètes (Mat. 21:42; Luc 20: 17-18). Saint Paul dit que Jésus était cette pierre (1Cor. 10: 4). Saint Pierre dit la même chose (1Pierre 2: 7, 8). 17 pères ont interprété ce texte comme voulant dire que l'église est construite sur saint Pierre. (Denny, *Papalism*, p. 29). 8 pères ont interprété cela comme signifiant que le rocher sur lequel l'église est construite désigne tous les apôtres. (*Papalism*, p. 30). 16 Pères ont dit que Jésus était la pierre de ce passage. (*Papalism*, 32). Une cinquième interprétation est que la pierre est les fidèles eux-mêmes. (*Papalism*, p. 34). Certains Pères adoptent différentes interprétations quant à ces paroles. Si le papalisme était vrai, ils seraient unanimes. *Les Révisions* d'Augustin disent que Christ est la pierre. (P.L. 33: 618). La première référence à l'interprétation papaliste se trouve dans un évêque de Rome, Sirice ; écrit en 385 à Himère, évêque de Tarragone en Espagne. (Mansi, 3. 655; *Papalism*, p. 36). Aucun des Pères grecs des 6 premiers siècles n'a associé la position de l'évêque de Rome à la promesse faite à saint Pierre. (Mgr Gore, *Revendications catholiques romaines*, p. 91, 4ème édition). Même si on accordait l'interprétation papaliste, il ne s'ensuivrait pas que les successeurs de Pierre eussent la même autorité. 44 interprétations des Pères est que la pierre est la foi que Pierre a confessée. (*Papalism*, 30, 31). Y compris saints Grégoire de Nysse, Cyrille d'Alexandrie, Chrysostome, Théodoret et Théophylacte. Parmi les Occidentaux: Hilaire, Ambroise, Augustin et Grégoire le Grand. - ce point de vue est adopté par deux liturgies, l'une orientale et l'autre occidentale. L'orientale est la liturgie de saint Jacques. (*Papalism*, 32).

Dans l'Ancien Testament, la pierre signifie Dieu. (Deut. 32: 18 2 Sam. 22: 2, 3, 32. Psaume 31: 2, 3. Le pape Pie IV, autorisé par Trente (Concile tridentin, session 24. c.12) a déclaré: «De même j'accepte l'Écriture sainte, suivant le sens qu'a tenu et que tient notre mère l'Église, à qui il appartient de juger du véritable sens et de l'interprétation des saintes Écritures. Je n'accepterai et je n'interpréterai jamais l'Écriture que selon le consentement unanime des Pères.» (*Papalism*, 42).

Les catholiques ont très certainement interprété la Bible de manière contraire aux Pères. Denys le Chartreux donne 2 interprétations: «Et sur cette pierre, c'est-à-dire sur la fermeté et le fondement de sa foi (i.e., sur celle de Pierre), ou sur cette pierre que vous avez confessée, c'est-à-dire moi-même, la

Pierre angulaire principale, la haute montagne dont l'apôtre dit que l'autre fondation ne peut être posée, etc.» (Carthus. In Quat. Évangél-Enar., Fol. 70. Ed. 1533.)

Saint Jérôme: "La pierre est le Christ, qui accorda à ses apôtres de s'appeler des pierres.» (P.L. 10. 1065.).

Pacien considérait que les paroles de Jésus dans Matthieu 16 étaient adressées en commun à tous les apôtres et non seulement à Pierre et à ses successeurs dans l'épiscopat romain. Pierre fut désigné comme leur représentant. Son point de vue est le même que celui de saint Cyprien. (Voir infra, n-571.) Pacien: [Les évêques] «s'assoient dans la chaire des apôtres.» PL. 13. 1057. (La chaire est singulière). Saint Cyrille ne relie pas les paroles de Matthieu aux évêques de Rome. La pierre est la foi inébranlable et stable. (P.G. 85. 865). La pierre est la foi inébranlable de l'apôtre. (P.G. 70. 940). Cyrille dit également que Christ était la pierre. (P.G. 70. 722). Il donne trois interprétations différentes. Saint Irénée disait que Christ était la pierre. (Fragments de Lost Sayings of Irenaeus, 52).

Jean 20: 21-23 (Incompatible avec le papalisme) : «Jésus leur dit de nouveau: La paix soit avec vous! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Après ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit: Recevez le Saint Esprit. Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus.» Jésus a donné aux apôtres collectivement les prérogatives qu'il avait données à saint Pierre. Jésus a parlé à Pierre en tant que représentant de ses collègues, comme type du corps apostolique. (Vue d'Origène sur saint Matthieu; St Cyprien, De l'unité de l'Église; St Augustin, p. 50 et 118 de saint Jean, sermon 205 sur la Nativité des apôtres Pierre et Paul ; St. Ambroise sur le 88ème Psaume, St Pacien, 3ème lettre à Sempronius).

Galates 2: 7, 8, 9 (Incompatibles avec le papalisme) : Saint Paul s'est attribué à lui-même parmi les Gentils le même pouvoir que saint Pierre parmi les Juifs, et ne considérait pas Pierre comme supérieur à Jacques et Jean, qu'il appelle, comme Pierre, des piliers de l'Église. Il a même résisté à Pierre en face.

Actes 15 (Concile de Jérusalem) : Les catholiques aiment prétendre que Pierre a occupé la première place au Conseil de Jérusalem. Saint Jean Chrysostome est en désaccord : «Il n'y avait pas d'arrogance dans l'Église. Après Pierre, Paul parle et personne ne le fait taire. Jacques attend patiemment et ne commence pas. Grand est l'ordre. Jean ne dit aucun mot ; aucune parole chez les autres apôtres, mais ils gardèrent leur paix ; car il était investi de la règle cheftaine et ils pensent que cela ne pose pas de problème ... Pierre a effectivement parlé plus fort mais, Jacques, plus modérément ici ; car ainsi il appartient à la haute autorité de laisser aux autres ce qui est désagréable à dire, alors qu'il intervient lui-même dans la partie la plus douce ... c'est pourquoi, dit-il, ma phrase n'est pas de troubler ceux qui, parmi les Gentils, se tournent vers Dieu ... et il dit bien avec autorité: Voici ma sentence.» (Hom. 33., Act. App. E. 2. Le texte utilisé par l'évêque Gore, dont la traduction est donnée ici (Roman Catholic Claims. Préface de la troisième édition, p. 15), voir la note 8.) Jacques a agi en président véritable de l'assemblée. Jacques a donné la sentence. (verset 19). Pierre a parlé mais, dans son mandat, en tant que simple membre.

=====

## COMMENTAIRES D'UN ORTHODOXE À PROPOS D'ÉPHÈSE II

<http://shamelesspoper.com/answering-orthodox-objections-about-the-robber-council/>

Par Tikhon

Un véritable évêque a une succession apostolique et est en communion avec les autres évêques. Un synode d'évêques est une grande réunion de ces hommes. S'ils ne violent pas l'ordre et la discipline canoniques (comme à Éphèse II, où les signataires furent contraints de signer des documents vierges, un abbé fut autorisé à voter, des évêques dissidents furent tenus à l'écart et d'autres règles d'ordre religieuses furent violées), alors on peut avoir confiance que le Saint-Esprit parle à travers eux. Cela n'a rien de circulaire, bien que l'ignorance des faits des synodes puisse effectivement conduire à un état nébuleux quant à savoir lequel est valide ou non... Je sais si je pêche ou non parce que je suis guidé par mon père spirituel ainsi que ma conscience. Les deux ont été instruits, avec espoir, dans les lois spirituelles apostoliques et patristiques. Il aura à son tour une connaissance des canons et des manuels de discipline des saints Pères et synodes. De plus, nous sommes aidés par la direction épiscopale et synodale de notre église. À chaque étape le processus devient de plus en plus personnalisé, en sorte que nous partions avec des principes généraux pour élaborer des directives de comportement spécifiques. Les choix et décisions sont faits non pas sur des bases juridiques, mais spirituelles. Qu'est-ce qui convient à une vie chrétienne orthodoxe? Qu'est-ce qui s'accorde avec la vie spirituelle apostolique en vue du salut? Mais nous ne manquons pas de directives morales claires, comme vous le supposez. Tous les synodes locaux ont parlé de la contraception, chacun orientant leurs conseils en fonction des besoins particuliers de leur troupeau. Vous ne serez peut-être pas satisfait des conséquences, mais votre conclusion finale ne tient pas. Demander quoi aux coptes? Pourquoi ont-ils rejeté Chalcédoine? Je ne comprends pas votre argument. La FSSPX annule-t-elle Vatican II? Tout le reste est hors sujet. Ce que «certains orthodoxes enseignent» ne m'intéresse pas plus que ce qu'enseigne Hans Kung. Et tout comme votre perception de l'Église catholique romaine n'est pas influencée par les foules de prêtresses, d'avorteurs d'enfants, de divorcées, de pédophiles, etc., de même ne devriez-vous pas voir, dans les rangs de l'Église orthodoxe, la dissidence ou la confusion comme l'indicateur d'un manque d'enseignement éthique.

Il faut croire que le Saint-Esprit produit l'unanimité parmi les évêques en matière de foi. Si vous n'acceptez pas cela, votre seule solution est une papauté ; je l'entends. Pourtant, cette unanimité n'est pas numérique. Les individus peuvent choisir de rejeter la grâce et le charisme du Saint-Esprit, comme dans tous les domaines de la vie chrétienne. Mais l'Église reste dans la vérité. C'est pourquoi les synodes œcuméniques ont historiquement voté et n'ont pas fait simplement leur demande à l'évêque de Rome. À quoi sert un vote si l'épiscopat est intrinsèquement chaotique et antithétique de la sécurité épistémologique à laquelle vous aspirez depuis si longtemps? Je sais que vous ne pouvez échapper à ce fait historique du vote synodal, et vous êtes obligé de permettre que, du moins à certains moments, l'infaillibilité soit exercée en dehors de la papauté, si toujours avec lui et par lui. Nous croyons en ce même phénomène mais nions que sa source soit dans la papauté. C'est ce que nous entendons par l'infaillibilité de l'Église, telle que promise par le Seigneur.

Votre question est un morceau rudimentaire d'apologétique catholique: comment savoir la vérité sans un pape infaillible pour vous le dire ; c'est-à-dire si vous substituez les Écritures au Magistère (protestants) ou les synodes œcuméniques au Magistère (orthodoxe)? En reconnaissant que les synodes œcuméniques sont en réalité une voix vivante, contrairement à la source protestante, lettre muette de l'Écriture, vous dirigez la ligne de mire épistémologique sur la «canonicité» du Synode (encore une fois non semblable à la Bible protestante). Pourtant, vous avez déjà fait une fausse supposition en présumant que les synodes œcuméniques soient simplement un substitut «oriental» à la papauté. Je conviens avec vous que cela causerait des problèmes, le moindre étant leur occurrence peu fréquente, même à l'époque de l'Empire. Pourtant, vous êtes mal informé à ce titre. Les synodes œcuméniques ne sont pas l'équivalent orthodoxe d'un magistère à la romaine ou son substitut. En fait, ils ne constituent en soi pas même une institution ecclésiastique. En ce sens, Timothy Ware avait raison: ils ne sont pas définis de manière canonique. Vous avez donc déjà présenté le problème dans

son ensemble d'une manière uniquement catholique qui ne peut qu'aboutir à une incohérence de la part de quiconque sauf d'un catholique.

Or je répéterai mon propos, auquel vous n'avez pas donné de réponse réelle, puisque vous persistez dans l'ignorance des synodes eux-mêmes. Ni à Nicée ni à Éphèse, des évêques ne furent battus. Ni à Nicée ni à Éphèse des évêques ne furent forcés de signer des feuilles de papier vierges, remplies qu'ultérieurement avec des professions de foi. Ni à Nicée ni à Éphèse, les évêques signataires ne revinrent et se rétractèrent. Encore une fois, lisez la description des débats du second concile d'Éphèse et vous comprendrez en quoi ce ne fut pas un synode légitime. Le simple fait de dire «mais tous les conciles ont une intrigue!», encore basé sur des abstractions, n'invalide pas cet objet. En outre, apprenez-en davantage sur les procédés canoniques de l'Église pour entendre les cas des hérétiques accusés.

Qu'est-ce qui fait qu'un synode œcuménique est œcuménique? Encore une fois, si vous recherchez des définitions juridiques et canoniques d'une structure et d'une institution, vous ne les trouverez pas. Les évêques de l'Église du monde entier (ἡ οἰκουμένη) sont convoqués au sein d'une assemblée formelle (σὺνοδος) au cours de laquelle ils proclament la véritable foi de l'Église. Si vous vous demandez ce qui invalide une telle réunion, consultez les Actes de Chalcédoine pour connaître les détails de ce qui fit d'Éphèse II un simulacre. Un synode d'évêques est toujours un synode d'évêques légitime, et parle pour l'Église, tant qu'il est composé de vrais évêques et se comporte en conséquence. De cette manière, le Seigneur s'assure qu'ils confirmeront la vérité. ... La mention «ordres valables». Nous ne considérons plus qu'un ecclésiastique destitué ou excommunié soit dans les ordres. La succession apostolique et le sacerdoce sont la possession de l'Église; celui qui a été chassé de son bercail ne peut en posséder aucun. Cela exclurait également la possibilité d'appeler le pape : patriarche "valide" de l'Ouest. De toute façon, je ne connais pas la provenance de ce titre.

=====

## LA «VIE MONASTIQUE» DES FRÈRES DIMOND : DÉMASQUÉE

[http://www.23rdstreet.com/video\\_texts/the\\_dimond\\_brothers\\_exposed.aspx](http://www.23rdstreet.com/video_texts/the_dimond_brothers_exposed.aspx)

Par un sédévacantiste

Le fait est que les frères Dimond croient que quiconque suit la règle de saint Benoît peut légitimement s'appeler un bénédictin. C'est le principe qu'ils utilisent pour étayer leur affirmation comme étant de «vrais» moines bénédictins. Si quelqu'un suit la règle, il est bénédictin; sinon, c'est une fraude. Devinez quoi? Ma source (qui vivait au monastère pour de vrai) m'a assuré que, mis à part l'obligation de porter des vêtements, les Dimonds ne respectent pas du tout la règle de saint Benoît. La vie dans le monastère des «Frères» n'est rien de moins que du chacun pour soi à l'aise. Des laïcs en habits. C'est tout. C'est exactement la vie qu'ils vivent. Et non seulement il n'existe AUCUNE pratique, règle, aucun rituel, aucune punition ou loi, ni aucun événement bénédictin caractéristique ou événement tenu traditionnellement dans le monastère, il n'existe presque aucun semblant de monachisme. Outre l'obligation quotidienne de remplir les commandes par courrier, on ne trouve aucun ordre nulle part :

- Chacun fait pratiquement ce qu'il veut, quand il le veut.
- Il n'y a pas non plus de temps spécifique pour aucun type de rassemblement communautaire.
- Il n'y a pas non plus de prière communautaire. Ni aucun temps fixe pour la prière.
- Il n'y a pas non plus de temps fixe pour la lecture spirituelle, la contemplation, la récréation, le sommeil, le réveil ou quoi que ce soit.

Quant à manger, tout le monde mange ce qu'il veut, quand il le veut. C'est l'idée des Frères Dimond de suivre la Règle de Saint Benoît: faites ce que vous voulez, portez simplement l'habit noir. Pour leur défense, je dois mentionner qu'ils récitent les Psaumes (pas l'Office divin, seulement les Psaumes - et ceux-là, aussi humainement vite que possible). Et, bien sûr, ils récitent le Rosaire. Néanmoins, même si ces actions sont pratiquées par tous les moines, elles ne sont certainement pas caractéristiques des bénédictins. Rappelez-vous le principe qu'ils défendent pour justifier leur revendication en tant que bénédictins: si quelqu'un suit la règle, il est légitime. Sinon, c'est une fraude.

... Et pendant que nous exposons les rouages du monde fantastique des Dimonds, examinons le monastère en tant que tel. On peut facilement trouver une vue d'oiseau sur Internet. Tout ce que vous avez à faire est de taper leur adresse: 4425 Schneider Rd, Fillmore, New York, puis de cliquer sur la case "Satellite" de la carte. Sur la propriété, vous remarquerez cinq structures. Il y a deux maisons manufacturées à double largeur qui composent les quartiers d'habitation; et deux petites granges sur la droite utilisées pour le stockage. Au sud, vous remarquerez un grand bâtiment carré au toit blanc. Ceci est le terrain de basket intérieur.



[Angles de vues sur Google Maps : Le Monastère de la Très Sainte Famille ?

<https://www.google.fr/maps/@42.439605,-77.9791215,110a,35y,270h,72.11t/data=!3m1!1e3?hl=fr> ]



De ce que je comprends, les Dimonds aiment le basket-ball. Ce sont des dingues de sport en général, mais leur véritable amour est le basket-ball. Ils ont donc fait construire une salle d'intérieur. Ils tentent de justifier sa construction en l'appelant «The Hall», mais le fait est qu'il s'agit d'un terrain de basket en salle. C'est ce pour quoi il a été construit. Il fait environ 20 X24 mètres carré, et environ 13 de haut (je me base simplement sur ce que j'ai entendu, alors ne me citez pas sur les dimensions. Elles semblent assez précises, cependant, d'après ce que je peux dire de l'image sur internet).

Le bâtiment dispose également d'un sol chauffé et de douches. Un sol chauffé et des douches? C'est vrai.

Comme je l'ai dit, il s'agissait d'un terrain de basket et non d'un «hall». [On peut observer une ressemblance de l'endroit filmé par les moines du MTSF dans une de leurs vidéos :

<https://www.youtube.com/watch?v=JLs2LcEpZFE> ]



On ne peut qu'imaginer le coût d'une telle structure. Je ne peux pas imaginer moins de 50 000 \$. Et je pense que c'est une estimation assez conservatrice. Et qui a payé pour cela? À partir de dons? Dieu nous en garde. Peut-être un riche bienfaiteur a-t-il offert de le faire construire en cadeau? Même dans ce cas, nous devons toujours nous interroger sur l'approbation des frères pour un tel gaspillage colossal d'argent (et qui a eu l'idée du plancher chauffant?).

Mais attendez, ça empire. Qu'en est-il de la chapelle de MhFM? Chaque monastère devrait avoir une chapelle, non? Et compte tenu des sommes astronomiques gaspillées sur un terrain de basket-ball intérieur avec douches et plancher chauffant, on pourrait penser que les Dimonds dépenseraient au moins autant pour une chapelle décente. Pas vrai ? Eh bien non. La chapelle de MhFM est le dressing de la chambre de frère Michael. Oui - le placard. Il mesure environ 1 mètre de large et 2 à 3 mètres de haut. Il comporte deux chaises pliantes en métal bon marché et une étagère avec un tabernacle. Voyez l'étendue de la spiritualité des Dimonds. C'est ainsi que les «deux prophètes oints» honorent la majesté infinie de Dieu: des dizaines de milliers de dollars sont gaspillés dans un terrain de basket intérieur avec des douches et un plancher chauffant, tandis que le «Fils de Dieu» est au placard. Quelle ironie. Les frères s'emporent devant l'irrévérence manifestée devant Dieu dans de nombreuses églises Novus Ordo. Ils manifestent ici le même manque de respect, sinon pire. Et bien que nous parlions de sainteté monastique, que pensez-vous que fassent ces deux dingues de sport les dimanches et les jours saints? Quel genre d'honneur rendent-ils à Dieu en ces occasions sacrées? La réponse est aucun. Selon ma source, chaque dimanche et jour saint est «jour du jeu». Et oui, cela inclut Pâques. Ces occasions sacrées ne sont que des excuses pour s'asseoir devant la télévision, TOUTE LA JOURNÉE, pour regarder du sport et jouer à des jeux vidéo enfantins. C'est l'idée des Dimonds pour sanctifier le jour du sabbat. Certes, ils passent des heures devant la télévision tous les jours, mais les saints jours de jeux



sont spéciaux. C'est l'affaire de toute une journée. Et qu'en est-il d'Internet...? Combien de temps par jour Michael Dimond passe-t-il à naviguer dans cette friche extrêmement dangereuse - non filtrée ? Et pour quoi? Dans le but de nous mettre à jour sur des informations importantes telles que:

- Des opossums vivant dans des distributeurs de papier toilette?
- Des autruches pourchassant des gens?
- Des gens qui lâchent des ballons de basket-ball du haut d'immeubles de grande hauteur, ou des barrages (ou une structure quelconque)
- De nombreuses personnes se font tirer dessus?
- Et qui pourrait oublier la très importante vidéo de l'homme qui se coupa les oreilles pour ressembler à un perroquet?

Dieu merci, nous avons les «deux témoins» pour nous recueillir ces informations cruciales. Que seraient nos vies spirituelles sans eux? Et combien d'heures par jour pensez-vous que Frère Michael passe sur internet (encore une fois, sans filtre) pour cette poubelle inutile? Trois? Quatre? Cinq? Gardez à l'esprit, il diffuse beaucoup plus de vidéos qu'il n'en publie sur le site internet. Et combien de ces vidéos sont nécessaires aux catholiques traditionnels? Et avons-nous vraiment besoin d'aide pour les trouver? Non, pas besoin. **Michael aime simplement se divertir en surfant sur Internet.** Appelez cela un peu d'auto-gratification enfantine. C'est tout ce que c'est. Il n'y a pas de mystère ici. Il aime juste ça. Il a dû se convaincre lui-même que ces histoires sont vraiment importantes, alors il continue à surfer jour après jour.

=====

Par Richard Ibranyi

[Tiré du transcript du témoignage audio de cet ancien moine de MHFM. Accessible dans le lien]

L'apostat Peter Dimond, sa grande revendication c'est qu'il dit : «J'ai lu chacune des œuvres du Rat (Joseph Aloisius Ratzinger - Benoît XVI). Je veux dire, mais c'est quoi son cerveau ? Tu sais... il se passe quoi dans son cerveau? Il a dû lire chacune de ses œuvres? Toutes? Quoi? Chaque semaine, il a une hérésie de la semaine et reste fixé sur ce type comme un disque rayé. Il ne remonte pas jusqu'à la Renaissance. Il ne remonte pas à la Renaissance et ne vit pas la vie ; il ne dit pas aux gens comment être de bons catholiques. Il ne le leur demande pas. **Il n'ya pas de pastorale. Il n'y a pas de suivi. On ne parle pas. Il n'y a pas d'aide social** ; pas d'aide. Exactement.

... Je vais vous raconter le cas de Marcus. Quiconque s'est rendue dans ce monastère vérifiera que ce que je dis est vrai à 100%. Le gamin (Michael) est un fou. Froid comme un requin, dort toute la journée, n'a jamais prié les offices, n'a jamais suivi la Règle (Règle de Saint Benoît). J'ai suivi toute la règle quand j'étais là-bas. J'agissais en supérieur. Je gérais toute la place, je prenais soin de toutes les personnes qui venaient. Je faisais tout ce genre de travail. Mais, chaque fois qu'il s'impliquait, il bloquait tout. Parce qu'il n'en avait rien affaire des gens. Alors un gars, frère Anthony, un gars du New Jersey, il veut entrer dans le monastère; un jeune gamin. Et il entre et Frère Michael le laisse entrer, lui donne une chance. Et nous restons là environ un jour ou deux et il me dit: Frère Richard, Frère Michael ne m'a rien donné à faire et j'ai besoin d'un emploi du temps, j'ai besoin d'un emploi du temps. J'ai dit : Frère Michael, frère Anthony a besoin d'un emploi du temps, il a encore du travail à faire. Il (Michael) dit : Je suis le supérieur; je vais m'en occuper. Je réponds :D'accord, je pensais juste à vous le faire savoir. Un autre jour, il (frère Anthony) vient dire : Frère Richard, j'ai besoin de travailler. J'ai dit : Il ne t'a rien donné à faire? Il me dit : non... j'ai besoin d'un emploi du temps. J'ai dit : Eh bien, regarde, notre bibliothèque doit être réparée. Avant c'était organisé. Viens à la bibliothèque. Je l'ai donc emmené à la bibliothèque, lui ai montré comment la réparer et lui ai donné du travail. Frère Michael entre et nous dit : Avez-vous dit à Frère Anthony de nettoyer la bibliothèque ? Je réponds que oui. Il dit : Je suis le supérieur. Je suis celui qui donne du travail.

Je dis : alors vous ne le faites pas. Personne ne lui dit quoi faire. La bibliothèque doit être réparée, le gamin est debout toute la journée et quelqu'un doit lui dire quoi faire. Il dit : Je vais lui dire quoi faire. Je dis : Alors, faites-le, s'il-vous-plaît. Faites quelque chose, donnez-lui un emploi du temps. Il dit : C'est moi qui le ferai. Je réponds que c'est bien.

Vous vous dites que c'est ainsi que se termine cette affaire, pas vrai ? Vient ensuite le dîner à la table. Frère Michael est assis ici; Frère Anthony est assis ici; moi je suis là-bas. Frère Anthony est assis et regarde Frère Michael (lequel se balance [sur sa chaise], il se balance) ; en disant : C'est terminé, frère Michael ! Ah non il sort : J'ai besoin d'un emploi du temps, frère Michael ! J'ai besoin d'un emploi du temps ! Et puis, le frère Michael est assis et regarde comme ça... droit devant avec ses yeux de requin, et ne parle à personne. Il ne parle pas. Il ne lui dit rien du tout. Le gamin (Michael) c'est un taré! Il regarde droit devant lui. Et ses yeux sont toujours dilatés. C'est bizarre. Je ne comprends pas, ils sont toujours grands ouverts. Et il regarde droit devant lui. Et Anthony dit encore : Alors, rien ? C'est terminé.... non, il dit : j'ai besoin d'un emploi du temps, j'ai besoin d'un emploi du temps ! Et il (Michael) le fixe comme ça [du regard -- menaçant]. Et c'est ainsi que s'en alla frère Anthony : J'me casse, je pars. Et ce fut la fin de frère Anthony. Il partit. Frère Anthony est parti.

Les enfants Montesano (?). ... D'abord quand ils sont venus, nous avions cette famille vivant sur la propriété. Ils étaient comme les concierges. Ils vivaient dans un camping-car au bas des 90 hectares de cette propriété. Et ils allaient faire les courses et l'aider, et tout ça. J'ai dit : Frère Michael, nous devrions les catéchiser ; il avait une grande famille. Il avait des fils et des petits-fils, des filles et des

petites-filles et il avait une grande famille. Et j'ai dit: Frère Michael, nous devrions les catéchiser et leur apprendre. Non (répondit Michael). Nous sommes des moines, nous sommes des contemplatifs, nous ne traitons pas avec le public. J'ai dit : C'est une situation extraordinaire. Il n'y a personne ici pour aider ces enfants. Et pas seulement ça... , disais-je... nous avons 90 acres de terres avec des framboises, qu'on peut cueillir, où on peut planter et faire des pelouses. J'ai dit : Pourquoi ne me laissez-vous pas au moins m'occuper des enfants, Anthony et Francis, et les laisser planter de l'herbe, cueillir des framboises et leur donner du travail ? «Non (répondit Michael). Je suis le supérieur, je suis celui qui s'occupe de cela, je ne veux pas m'impliquer avec les profanes. Nous sommes contemplatifs, laissez-les tranquilles.» Parce qu'ils venaient et demandaient, parce qu'ils voulaient être enseignés.

J'ai dit : c'est vicieux. On devrait les enseigner. Quelqu'un se doit de les enseigner, mettre les enfants au travail. Nous avons 90 acres de terre. Il (Michael) ne les veut pas là-haut, il ne veut pas qu'ils travaillent la terre, et ne veut pas qu'ils plantent des graines. Donc, un jour où frère Michael était parti pendant environ une semaine ou deux pour l'un de ses discours -- et c'est lui qui voulait faire le gars célèbre, j'ai eu la chance de faire venir Anthony et Francis ici pour cueillir des framboises et les planter. ... Les enfants travaillaient. Michael est revenu et a dit... «Qui a planté ça? Les avez-vous mis au travail? Je ne veux pas qu'ils travaillent ici sur la propriété.» Oh (un long soupir) Quand je suis parti, quand il m'a mis à la porte ce jour-là, je suis descendu chez les Montesano, qui étaient au bas du camp et ils étaient tous tristes, ils étaient tellement désolés. Et ils ont dit : Eh bien, vous savez, Pierre et Paul se sont affrontés. J'ai dit: Non, pas comme ça. Pas comme si on se chamaillait. Ne nous comparez pas avec Pierre et Paul. Ce gamin est un monstre (faisant référence à Michael).

Et puis quelqu'un a dit : mais Frère Michael est introverti, est-ce que c'est bien? J'ai dit : «introverti n'est pas bien. La contemplation est bonne. Mais introverti signifie que ce mec est un cinglé, qu'il est très antisocial, qu'il n'aime pas les gens et est méchant. Ce n'est pas bien.» Et donc, avec Frère Michael, ils essaient de dire : « Tu es juste différent. » Et je leur ai dit, j'ai dit...« Savez-vous combien de fois j'ai essayé de vous amener ici? vous catéchiser et mettre vos enfants au travail, et l'avez-vous déjà désiré ?» Je dis : «je vous aime plus que lui. Ce mec ne se soucie pas de vous.» Et ils le savaient. Ils se sentaient tellement mal. ...quiconque est déjà allé là-bas vous le dira. Comme le truc de dormir. Il dort toute la journée et reste debout toute la nuit. Et chaque fois que quelqu'un l'appelle au téléphone, tu dois lui donner une excuse, tu vois? «Oh, il n'est pas disponible pour le moment. » Voilà l'autre chose qui était vraiment difficile ; j'ai arrêté, je ne pouvais plus mentir pour lui. C'était trop.

Tout d'abord, il faudrait que Dieu leur donne [aux Dimonds] un nouveau cœur géant, car ils n'ont pas du tout de cœur pour le moment. Ils ont besoin d'avoir une vraie charité. Cela pourrait arriver cependant. Je vois du bon... tout le monde a un bon côté. En parlant du gars, je vois de bons côtés en lui et son frère. Mais en ce moment, il est submergé par l'orgueil et la méchanceté. C'est très mauvais ce qu'il fait, alors on ne peut l'en excuser, pas moyen. (Quelqu'un dit)... «On dirait qu'il n'a aucune charité.» (Richard répond) «Aucune, zéro, zéro.» (Quelqu'un dit)... «Christ n'a-t-il pas dit qu'il fallait avoir de la charité?» (Richard répond)... «Bien sûr. Tu peux parler à tous ceux qui y sont allés avec lui. Ils vont vous dire, ah ce gamin est incroyable, incroyable. Parfois les gens sont différents quand vous les rencontrez en personne. **Il n'y a pas de vraie pastorale là-bas.** Il se fiche de ce en quoi vous croyez. Il se fiche de ce que vous faites. **Il se mettra même en colère si vous résistez à l'un de ses arguments, par orgueil, ce qui pourrait être perçu comme une sorte de zèle.** Il ne s'occupe pas de l'âme d'un individu; pas même de la sienne, pas même de la sienne.

L'affaire Frère Michael, comme je l'ai dit aux gens dès le début... ce n'est pas à cause de l'argent. Il n'était pas avide d'argent. C'est la gloire. Il l'a à fond. Il est accro à Padre Pio. Il a une telle dévotion que c'est une chose étrange, mec. C'est presque comme s'il souhaitait avoir les «stigmates» et voulait être Padre Pio. Au début, il était avec «Bayside», les gens de Bayside à New York [prétendue apparition mariale]. ... J'appliquais toute la règle de saint Benoît. Je l'ai fait. Je lisais tous leurs livres, je devais lire, je devais écrire, je le faisais. Tout ce recueil de preuves que j'ai laissé là pour Peter «Bob» Dimond. Même si j'étais en colère contre lui, j'ai laissé tout ce que j'ai écrit là-haut. Il (Peter) a tout copié. Je me fiche de savoir si les gens copient mes affaires...

=====

## MHFM: LE NOVUS ORDO DE JOSEPH NATALE -- OBSESSION, REJET, DÉFIANCE ET OBSTINATION

[http://www.23rdstreet.com/mhfm/joseph\\_natale\\_novus\\_ordo.aspx](http://www.23rdstreet.com/mhfm/joseph_natale_novus_ordo.aspx)

Par DefendingTheFaith

En recherchant divers articles de journaux écrits sur Joseph Natale, nous apprenons qu'à l'âge de 4 ans, il développa une tuberculose de la colonne vertébrale et des hanches qui le laissa finalement «estropié», incapable de marcher sans l'aide de béquilles. Nous apprenons également de ces articles que, aussi longtemps que s'en souvenait Joseph, il avait toujours voulu être prêtre. Nul doute que personne ne conteste qu'un tel désir passionné était une obsession charmante et honorable à se divertir avec et à conserver. Cependant, en vieillissant, il découvrit malheureusement que poursuivre ce rêve n'était pas réaliste. Les lois de l'Église prévoient que les «infirmes» (personnes gravement handicapées) se voient interdire l'accès au sacerdoce; car les responsabilités et les devoirs d'un prêtre exigent que «l'homme de Dieu» soit physiquement apte... ce que Joseph n'aurait jamais pu être. Joseph résout ce problème en concentrant son attention sur l'apprentissage d'un métier dans la fabrication de céramique et dirigea pendant 12 ans une entreprise modestement prospère. Pourtant, au cours de ces années, il ne perdit jamais de vue son objectif ultime, son obsession : être accepté un jour dans une communauté religieuse qui pourrait bien lui offrir la possibilité de devenir prêtre. En 1960, Joseph abandonne son commerce de céramique et commence sa formation religieuse avec les moines bénédictins de l'Archabbaye Saint-Vincent à Latrobe, en Pennsylvanie; tout en cherchant ailleurs un ordre religieux pouvant accueillir toutes les personnes handicapées. Joseph affirmait avoir contacté 140 monastères et qu'il ne pouvait en trouver aucun qui accepterait toutes les personnes handicapées. Il était irrité par leur rejet des handicapés. C'est ainsi que, défiant, Joseph décida de prendre ses béquilles, s'élever contre l'injustice de l'Église et créer son «nouvel» ordre religieux (un Novus Ordo). Pour quelque raison que ce soit, Joseph mit la charrue avant les bœufs, pour ainsi dire. Il quitta brusquement Saint-Vincent et, avec le temps, créa une société laïque à but non lucratif dans l'État du New Jersey, achetant 8,5 acres de terrain, et commença à construire les «murs» de sa communauté religieuse imaginée. Mais ce faisant, Joseph n'a pas suivi les règles et procédures strictes établies par l'Église concernant la création de «nouveaux» ordres religieux. Il avait d'abord et avant tout échoué à faire approuver son «Novus Ordo» par le diocèse de Camden, dans le New Jersey. En bref, Joseph a commencé sans recevoir au préalable la disposition canonique requise pour le faire.

Finalement, Joseph demanda au diocèse de Camden de recevoir une permission officielle pour son «Novus Ordo» et de lui accorder le droit de le diriger en tant que «supérieur». Mais, cette demande fut refusée/rejetée. En 1974, Charles J. Germaine, porte-parole du diocèse, répondit qu'il existait d'autres communautés religieuses acceptant le handicap et qu'il n'existait donc aucune raison valable de créer un «nouvel» ordre religieux. Le fait que Joseph ait prétendu ne pas en trouver un ne signifiait pas sa non-existence. Il mentionna en outre que le «Novus Ordo» de Joseph n'était pas financièrement sain/stable pour mériter d'être pris en considération. Mais la décision du diocèse n'arrêta pas Joseph. Dans un acte de défi obstiné, Joseph porta l'affaire à Rome, demandant au Vatican d'intervenir et de valider son «Novus Ordo». Inutile de dire que cette demande fut également rejetée. Joseph était furieux de la décision de l'Église. Il refusait d'accepter le fait qu'on lui avait officiellement refusé la «disposition canonique», nécessaire, à sa connaissance, pour établir légitimement sa «nouvelle» communauté religieuse. Joseph a choisi de défier volontairement les ordres explicites de l'Église lui intimant d'arrêter son projet. Or en défiant et refusant d'obéir à cette décision, Joseph devint tragiquement un renégat religieux; rompant l'unité avec le Saint-Siège et se plaçant fermement en dehors de l'Église. Du fait de cette désobéissance obstinée, ceux qui se déclarent aujourd'hui membres du «Novus Ordo» de Joseph (le MTSF) ne peuvent prétendre, en toute légitimité, que leur fondateur ou eux-mêmes ont été dûment "mandatés" et/ou "envoyés", par ceux en autorité, pour prêcher et enseigner.

=====

LE RÊVE DU FRÈRE JOSEPH NATALE: UN REFUGE ... «LA CITÉ DE DIEU»

[http://www.23rdstreet.com/mhfm/joseph\\_natale\\_city\\_of\\_god.aspx](http://www.23rdstreet.com/mhfm/joseph_natale_city_of_god.aspx)

Par DefendingTheFaith

Il a été dit ... que le fait que Joseph ait été informé à Saint-Vincent qu'il ne pourrait jamais devenir prêtre était la principale raison pour laquelle il avait fait ses valises et quitté l'abbaye. Mais Joseph est parti contraint et déterminé à poursuivre et réaliser son rêve d'établir un ordre religieux, en dépit de ce qui lui avait été dit. Ainsi, avec l'aide de Paul E. Wedekind et Joseph J. Vennari, ils travaillèrent ensemble dans le but de fournir aux «catholiques traditionnels» un sanctuaire, un refuge où ils pourraient venir, seuls ou avec leurs familles, et recevoir un «soin pastoral» valide (les sacrements de l'Église et une instruction appropriée). En dépit du fait que 261 Cross Keys Road, à Berlin, dans le New Jersey, fût l'adresse initiale de la première résidence du monastère; il ne fut jamais conçu pour devenir la «Cité de Dieu» qu'il aspirait à créer. En 1994, dans les régions rurales de New York, Joseph reçut 36 hectares de terres qu'il espérait un jour qu'elles deviennent la «terre promise», où il construirait sa «Cité de Dieu» et y installerait sa communauté catholique traditionnelle. Frère Joseph a déclaré dans sa vidéo [disponible dans la vidéo du lien, à 3mn]:

« ... Alors, nous devons prendre sur nous-mêmes l'initiative de créer un lieu de refuge, un lieu où nous serons catholiques. Où les gens pourront venir apprendre leur foi, se développer dans cette foi et avoir un endroit où aller en famille, en ville de Dieu, en refuge. ... Donc puisque vous voyez des gens qui cherchent, traquent ce qu'ils avaient autrefois ... pourquoi cela devrait leur être refusé? C'est la façon dont ils veulent adorer. C'est la façon dont ils ont toujours adoré. Et ils veulent continuer à adorer de la même manière. C'était également ma responsabilité de le leur donner, de les maintenir ensemble, de préserver ce qu'ils savaient être catholique et leur foi. Lorsque vous les regardiez dans les yeux, vous les voyiez crier. Et quand on voit des gens qui crient au salut, même en vertu de la loi de l'Église, **on ne peut pas leur tourner le dos**. Quand on en vient au salut, nous devons tout faire en notre pouvoir pour préserver la foi et leur salut.

Alors, en réalité, vous n'avez pas d'autre chemins à prendre. Vous devez susciter ... leur amener la messe, leur donner la messe, leur donner les sacrements et les enseignements qui vont avec. C'est une responsabilité et nous devons le défendre. **Nous ne pouvons pas fuir et dire "eh bien, non, vous devez le faire" et perdre ces âmes**. Vous ne pouvez pas les perdre. Il y a de la place dans l'Église, il devrait y avoir de la place dans l'Église, dans la mesure où la foi catholique est concernée, **même après que les changements sont survenus, nous ne pouvons pas dire, ou les évêques ne peuvent pas dire: "Oh, oubliez ces gens-là."** Donc, je ne pouvais pas concevoir, de suivre la tendance et les changements, et nier ceux qui à qui leur héritage était refusé".

... L'Église est fragmentée en ce moment. Nous devons apprendre aux catholiques, catholiques traditionalistes, à utiliser cette terminologie; je préférerais utiliser le mot catholique romain. Nous devons nous unir. ... pour un but et ce but est la Sainte Mère Église, sur ce rocher je construirai mon Église, Pierre. Nous devons maintenir cette structure. Nous devons maintenir cette structure, quel que soit le coût. **Nous devons soutenir la structure de la Papauté. Et nous devons essayer d'unir l'Église et non pas la fragmenter...** Cela peut sembler étrange à certaines personnes que je connais, nous devons nous maintenir dans le cadre de cette Église et **nous battre avec les outils que l'Église nous permet de combattre avec**. Je voudrais dire qu'en ce qui concerne notre époque, comme vous venez de le dire, les ténèbres dans lesquelles nous sommes ne sont pas une coïncidence. C'est diabolique. La graine de Satan a été semée. »

Richard Ibranyi a déclaré publiquement que Joseph avait prétendu avoir été choisi pour témoigner de la seconde venue de Jésus-Christ. Mais cette affirmation, si elle était réellement vraie, s'est révélée erronée. Joseph avait de graves problèmes de santé et suivait une «thérapie de chélation» dans le but de retirer les toxines de son sang lorsqu'il décéda subitement le 11 novembre 1995. Puisque John Vennari, partenaire commercial de Joseph, avait abandonné le monastère en 1994 pour suivre le ministère du Père Nicholas Gruner et en faire partie; il n'y avait plus personne dans la hiérarchie initiale du MhFM pour prendre officiellement en charge et poursuivre le travail de Joseph. Comme il ne restait que deux ou trois frères laïcs à MhFM, il fallait décider lequel d'entre eux prendrait la charge. Si personne ne s'avavançait, le MhFM serait condamné à disparaître avec Joseph. C'est ainsi que Frederick «Michael» Dimond, âgé de 22 ans, sortit du rang. Et bien que le «comment» et le «pourquoi» de ce qui transpira ne soient pas clairs et n'aient jamais été expliqués, ce frère laïque non professé et non ordonné s'est proclamé le nouveau Supérieur du monastère.

En conséquence du sermon controversé donné par Richard Ibranyi au sujet de la seconde venue du Christ, la majorité des paroissiens ont réagi avec un étonnement stupéfait, n'aimant pas du tout ce qu'ils avaient entendu. Ils portèrent ensuite plainte auprès du père Ashley, lui demandant d'intenter une action en justice contre le MhFM et de prendre en charge le monastère. Et c'est exactement ce que fit le père Ashley. ... Heureusement ou malheureusement, selon le parti que vous avez choisi de défendre... Le père Ashley eut gain de cause et le frère Michael perdit le monastère de Joseph, Berlin, NJ. Mais le plus grand perdant de tous était Frère Joseph, puisque son «rêve» de créer une «Cité de Dieu», et tout ce pour quoi il avait travaillé, mourut et fut enterré avec lui. De nombreuses années ont passé depuis que le frère Michael a perdu le monastère de Joseph, à Berlin, dans le New Jersey, et s'est installé à Fillmore, dans l'État de New York. Environ un an après cette décision, le Frère Michael adopta la position sédévacantiste et renonça à «l'engagement juré» de Joseph de fournir un refuge, une «Cité de Dieu», aux catholiques traditionnels qui souhaitent recevoir un «soin pastoral». Frère Michael est devenu, pour ainsi dire, le Judas de Joseph. Le MhFM d'aujourd'hui, à Fillmore, dans l'État de New York, est devenu une «entreprise de religion» lucrative et, malheureusement, n'a que peu ou rien à voir avec la vision associée au «rêve» de Joseph Natale.

=====

#### LES FRÈRES DIMOND (MHFM): MOINES «SARABAÏTES» CONDAMNÉS PAR SAINT BENOÎT

<http://www.23rdstreet.com/index.aspx>

Par DefendingTheFaith

La sainte Règle de saint Benoît Chapitre 1: « Il est manifeste qu'il y a quatre catégories de moines. La première est celle des cénobites, c'est-à-dire de ceux qui vivent en commun, dans un monastère, et combattent sous une règle et un abbé.» Saint Benoît indique dans sa Règle que les cénobites sont le plus puissants des moines (les « vrais » moines); ce que les frères Dimond ne sont absolument pas. Depuis le dix-septième siècle, les abbés/supérieurs bénédictins doivent être des «membres du clergé» (c.-à-d. des diacres, prêtres ou évêques ordonnés appartenant respectivement au diaconat, au presbytère ou à l'épiscopat).

À la page 55 des «Déclarations sur la règle de notre Saint-Père Saint Benoît et Statuts de la Congrégation américano-cassinienne» de 1910, il est écrit concernant les conditions préalables pour être candidat aux élections pour le poste d'abbé/supérieur : «Cependant, personne ne peut être élu sans avoir fait ses vœux solennels, être ordonné au sacerdoce et appartenir à notre congrégation». Cette stipulation annule en soi la prétention de Frederick Dimond d'être supérieur bénédictin légitime ; car il n'a jamais prononcé de vœux solennels, n'a jamais été ordonné membre du clergé, et MhFM n'a jamais obtenu de charte bénédictine. Et en tant que tel... sans abbé/supérieur légitime MhFM ne peut pas être un monastère cénobite. Alors, regardons maintenant le deuxième type de moine décrit dans la

Règle de saint Benoît pour voir si le statut de la revendication monastique des Frères Dimond s'y trouve?

« La deuxième catégorie est celle des anachorètes ou ermites. Ceux-ci n'en sont plus à la simple ferveur du début dans la vie religieuse. Formés par une longue épreuve dans le monastère, 4 ils ont appris, grâce au soutien de nombreux frères, à lutter contre le démon. Bien exercés, ils passent de cette armée fraternelle au combat solitaire du désert; et, sûrs désormais d'eux-mêmes, sans le secours d'autrui, ils peuvent soutenir, Dieu aidant, avec leur seul main et leur seul bras, la guerre contre les vices de la chair et des pensées. »

Puisque Joseph Natale (le fondateur de MhFM) s'était vu refusé officiellement, dans les années 1960, une charte bénédictine par l'archabbé Strittmatter de l'Archabbaye Saint-Vincent à Latrobe, PA, aux États-Unis, l'affirmation de Joseph d'être bénédictin est aussi fausse que celle d'être un supérieur. Étant un fait, cela confirme que les frères Dimond n'auraient pas pu recevoir d'instructions monastiques viables et légitimes avant de se diriger seuls vers la campagne de Fillmore, dans l'État de New York. Ainsi, ces «frères» ne possèdent pas les qualifications requises pour être classés dans la catégorie des moines anchorite ou ermites. Ceci nous amène maintenant à la description par saint Benoît du troisième type de moine: les sarabaïtes; qui, je crois, va comme un gant à ces charlatans prétentieux et scandaleux.

« La troisième catégorie de moines, fort détestable, est celle des sarabaïtes. Ils n'ont pas été éprouvés, comme l'or dans la fournaise, par une règle, maîtresse d'expérience; mais restant mous comme le plomb, ils demeurent fidèles au monde dans leur conduite, et, visiblement, mentent à Dieu par leur tonsure. Ils vivent deux ou trois ensemble, ou même tout seuls, sans pasteur, renfermés dans leur propre bergerie, et non dans celle du Seigneur. La satisfaction de leurs désirs leur sert de loi : ils tiennent pour saint tout ce qu'ils pensent ou préfèrent, et regardent comme illicite ce qui leur déplaît. »

Les sarabaïtes étaient officiellement censurés (condamnés) par saint Benoît comme le genre de moines le plus détestable, car ce sont des «prétendants» qui n'ont aucune expérience cénobitique; qui n'ont pas été formés sous une règle monastique par un abbé au sein d'une communauté. Dès le début, les sarabaïtes étaient considérés comme une classe renégate de moines catholiques largement répandus dans divers pays avant l'époque de saint Benoît. Ces personnes, comme les premiers ascètes, choisissaient de vivre chez eux, ou se rassembler dans des villes ou à proximité, en totale indépendance, et en compagnie de pas plus de deux ou trois personnes. Ils se disputaient aussi souvent entre eux. Ils ne reconnaissaient aucun véritable supérieur monastique, ne respectaient aucune règle définie, ne recevaient aucune instruction monastique officielle et disposaient de manière autonome des produits (richesses) qu'ils recevaient de leur travail.

=====

## QUAND LE PLAISIR SEXUEL EST BON

[http://www.johnthebaptist.us/jbw\\_english/documents/books/rjmi/br68\\_when\\_sexual\\_pleasure\\_is\\_good.pdf](http://www.johnthebaptist.us/jbw_english/documents/books/rjmi/br68_when_sexual_pleasure_is_good.pdf)

Par Richard Ibranyi

**Les stoïques qui infectent les autres avec leur hérésie stoïque les font se sentir pécheurs, fautifs ou faibles quand ils aiment ou font des choses selon la loi naturelle et donc selon la nature que Dieu leur a donnée.** Ils font peser non seulement un lourd fardeau sur les hommes, mais aussi un fardeau insupportable, impossible à porter pour les hommes. Par exemple, dire aux humains de ne pas manger ni apprécier de bons plats, c'est leur demander l'impossible, car les hommes mourraient s'ils ne mangeaient pas. Ils ne peuvent non plus désactiver leurs papilles gustatives tandis qu'ils mangent des plats savoureux. De même, il est impossible de dire aux époux de ne pas jouir du plaisir sexuel lorsqu'ils font ce qui est nécessaire à la procréation ; en particulier concernant le mari.

Une chose qui m'a convaincu de garder cette nouvelle opinion est la version du Livre de Tobias de la Septante, par opposition à la version de la Vulgate clémentine.

Loin d'être infaillible, la Vulgate clémentine contient de nombreuses corruptions, erreurs, contradictions et incohérences. La Septante était le seul Ancien Testament authentique utilisé par Jésus-Christ, les apôtres et d'autres Pères de l'Église. La Vulgate n'existait même pas du temps de Jésus et des apôtres. La Vulgate fut créée par l'apostat Jérôme [sic]. Il était la personne la plus influente à corrompre l'Ancien Testament en rejetant la Septante comme texte principal et en utilisant un texte en hébreu corrompu qu'il avait reçu des juifs apostats, connu sous le nom de version de Vulgate. À cette époque, aux 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> siècles, la Septante était corrompue, principalement à cause de l'apostat Origène, et devait donc être corrigée. ... Après le Concile de Trente invalide, l'antipape apostat Sixte V (1585-1590) voulait utiliser la Septante comme texte principal mais fut désobéi et ignoré. Au lieu de cela, il finit par approuver et promulguer une version de la Vulgate (connue sous le nom de **vulgate sixtine**) qui était tellement corrompue qu'elle devait être retirée. La prochaine version de Vulgate à être approuvée et promulguée s'appelait la Vulgate clémentine parce que l'apostat antipape Clément VIII l'avait confirmée et promulguée en 1592. Pourtant, cette version est également remplie de corruptions, d'erreurs, de contradictions et d'incohérences et est utilisée encore aujourd'hui comme la Bible catholique officielle. ...

[Dans le livre de Tobie :] La version clémentine peut facilement être interprétée comme signifiant que tout plaisir sexuel est un désir sexuel, mais pas la version de la Septante. Selon la version clémentine, les sept maris de Sara ont été tués parce qu'ils étaient pleins de désirs sexuels. Mais selon **la Septante**, la raison en était que ses maris n'étaient pas de sa famille; et il **ne mentionne rien sur la luxure** en tant que raison. Alors que la version clémentine de Tobie 6:17 peut être utilisée pour défendre les deux opinions (l'opinion stoïque que tout plaisir sexuel entre époux est luxure, ou l'autre opinion que seul le plaisir sexuel entre époux obtenu pour la mauvaise raison, de la mauvaise façon, au mauvais moment, ou au mauvais endroit, est de la luxure), on peut trop facilement la prendre comme une apologie de la position stoïque. Et la version clémentine de Tobie 6:22 se penche encore plus vers la position stoïque.

=====